

autre. La CSCE et ce qui suivra doivent avoir un objectif plus positif -- l'acceptation mutuelle de systèmes différents et l'accommodement -- si l'on ne veut pas se heurter à l'échec.

Pour les Canadiens et les autres qui vivent dans des "sociétés ouvertes", le rôle et l'influence des personnes sont un élément intrinsèque du dynamisme des relations internationales. La politique étrangère, pour avoir tout son sens, doit être comprise et appuyée par le public. Il est donc important que nous envisagions les relations entre les personnes comme les relations entre les États et les systèmes politiques. Si nous voulons améliorer les relations entre l'Est et l'Ouest, et c'est là l'objectif fondamental de la CSCE, nous devons faire en sorte qu'il y ait des améliorations dans les secteurs qui intéressent directement les peuples de nos pays. L'échange de vues, d'idées et d'expérience que pratique votre Conférence fait évidemment partie de ce processus indispensable des relations Est-Ouest. Pour employer la terminologie de la CSCE, vous vous consacrez à l'amélioration des contacts humains de l'information et de l'accès à la culture -- ce qui est l'essence même des propositions dites de la "Troisième corbeille".

À l'égard du contenu de cette "corbeille numéro trois," il est impossible de réaliser des progrès d'un simple coup de plume, à une réunion imposante de dignitaires d'État, ou en remettant à plus tard la solution des questions fondamentales. Des progrès ne sont réalisables que par petites étapes -- par la réduction progressive des barrières qui gênent les mouvements des personnes, les échanges intellectuels et culturels. À Genève, nous devons commencer non par abandonner l'étude des problèmes clés (comme certains l'ont proposé), mais par ouvrir les portes et déterminer les orientations que nous devons prendre lorsque nous les aurons franchies. Les principes généraux adoptés à Helsinki et axés sur une plus grande mobilité des personnes, des idées, des cultures et des échanges commerciaux devraient maintenant être établis fermement et assortis de moyens -- les plus manifestement nécessaires -- permettant d'amorcer en pratique le processus de mise en application. De concert avec des délégations amies, la délégation du Canada à Genève a mis l'accent sur certains aspects des contacts humains qui auront une incidence évidente, tant sur le plan psychologique qu'humanitaire. Les premiers pas en ce sens pourraient être accomplis si nous pouvions corriger la situation regrettable qui résulte de la séparation des familles, des conjoints et des fiancés, et si nous pouvions multiplier et faciliter les visites particuliers et de groupes entre pays de l'Est et de l'Ouest.